



Mutation des modes de production agricole  
**L'Agriculture Ecologiquement Intensive (AEI) imprime sa marque**

*Terrena, la première coopérative française poursuit son engagement dans l'AEI et entraîne dans son sillage les écoles d'agriculture.*

**Angers, le 3 juin 2010** - Après le 1<sup>er</sup> Rendez-vous mondial de l'AEI qui s'est tenu les 27 et 28 mai 2010 près d'Angers, Terrena poursuit son engagement dans cette nouvelle vision de l'agriculture. Alors que l'objectif affiché était de réunir 7 500 participants, la rencontre a attiré plus de 10 000 visiteurs dont une grande majorité d'agriculteurs. L'AEI est passée du concept à la réalité. Portée jusque là par des agronomes comme Michel Griffon ou des agriculteurs pionniers, l'AEI s'ouvre au plus grand nombre.

Avec l'implication de la plus grande coopérative agricole française (25 000 agriculteurs, le ¼ des agriculteurs de l'ouest de la France), c'est tout un pan de l'agriculture qui bascule vers une approche renouvelée : l'environnement et l'écologie sont vécues comme une opportunité économique. La coopérative entraîne désormais des écoles d'agriculture dans son sillage. Celles-ci ont ainsi participé à la finale du challenge des *Terrenales* pour imaginer les solutions futures de l'agriculture écologiquement intensive

Pour Hubert Garaud, président de Terrena, « cette manifestation constitue une véritable **rupture** dans le développement de l'agriculture française ». Cette rupture repose sur trois points essentiels.

- 1- Les agriculteurs sont dans leur très grande majorité favorable à une évolution en profondeur du modèle de production agricole actuel. Il y a urgence à trouver les solutions alternatives aux énergies fossiles (engrais, fuel, etc.) et aux produits chimiques. Cette urgence est autant économique qu'environnementale. « C'est une course de vitesse. Et de la vitesse à laquelle nous évoluerons dépendra la compétitivité économique des exploitations agricoles de demain » poursuit Hubert Garaud.
- 2- Les premières solutions existent. Beaucoup d'entreprises et de start up travaillent dans ce sens. En revanche, il faut que les grands de l'agriculture - à commencer par les coopératives - prennent le relais pour diffuser ces solutions.
- 3- La formation des hommes et des femmes sera essentielle. Car cette agriculture est plus technologique et plus difficile à pratiquer.

### **Résultat du Challenge des écoles d'agriculture**

Au cours des Terrenales, les écoles d'agriculture ont présenté les solutions du futur de l'AEI. Six écoles ont été retenues pour la finale. Le lycée Agricole Professionnel de Briacé en est le lauréat. Son sujet : **l'ortie a-t-elle un avenir ?** Après une analyse de la biologie de la plante, les 26 élèves de terminale S ont analysé les différentes utilisations possibles de cette plante.